



Anne-Sophie Conan-Arzul

Richard Digoué

Paul Wamo

DÉSERT

première esquisse
de Luc Enoka-Camouï

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



assistante mise en scène
Natalija Stefanovic

lumière
Christophe Binamé

son et vidéo
Ian Perraud

décors
Décoractif

<http://lechapito.unblog.fr>



A partir de 11 ans
Durée : 1H





Le propos de *Désert*

Rien...

C'est le début d'une aventure confiée, chahutée, discutée. Trois personnages singuliers héritiers d'une culture qu'ils n'ont pas choisie traversent et réorganisent leurs espaces.


Leur désert, lieu de leur naissance, de leur éducation, devient prison et se transforme en désir d'ailleurs. Commence alors une traversée de l'immensité : les espaces se réduisent, les besoins changent.

La rencontre avec l'autre est une épreuve. Inventer un désert commun est une idée nouvelle qui passe par la découverte de l'autre, une quête de l'universel.

Etre singulier, être universel.
Quelle place donner à l'autre, à sa différence ?

Dans une société calédonienne en mutation, les adolescents ont besoin d'un dialogue, notre rôle d'adulte et d'artiste est de les accompagner vers une liberté de la parole. Cette étape que nous vous proposons est un travail de valorisation, d'engagement et une démarche non moraliste mais qui tend vers une pédagogie de la citoyenneté





Pourquoi cette première esquisse ?


Ces représentations seront un point d'étape dans le processus de création du spectacle. Il s'agit d'interroger le spectateur, de l'inviter à s'impliquer dans une vision artistique du monde et de construire avec lui une forme finale qui sera présentée par la suite. Le débat qui suit le spectacle sera essentiel pour sa construction future, les spectateurs sont vivement invités à y participer.

Un essai de spectacle participatif

Le spectacle est présenté comme un travail non abouti ou le spectateur est dans une position différente, non comme consommateur d'une œuvre vivante figée par une représentation classique mais un espace-temps où il peut apporter des clés, exprimer son point de vue.

Ce spectacle en deux étapes est un moyen d'interroger et d'analyser en concertation, dans une dynamique de l'échange, sur des situations de conflit et d'en expérimenter des pistes de résolution.





L'auteur,
Luc Enoka-Camouï

Luc Camouï est un poète natif de Pouebo. Âgé de 47 ans, il est instituteur à l'Alliance scolaire, spécialisé dans la remédiation.


Son premier livre, un recueil de poèmes en commun avec Georges Waixen Wayewol : *Phaanemi, le Ressouvenir* (L'Herbier de Feu, 2006) est le fruit de leurs réflexions croisées et de leur expérience.

Liens familiaux, souvenirs d'enfance, héritage coutumier et questions d'actualité y sont évoqués avec finesse, entre louange des origines et désir d'émancipation, entre terre vivante et devoir de mémoire, entre cris du cœur et engagement.

Luc et Georges ont participé à un florilège de 31 auteurs francophones : *Mots de neige, de sable et d'océan* (Wendake, éditions du CDFM, Québec, 2008). Ils préparent, toujours de concert, un nouvel ouvrage : *Placebo*.

Aujourd'hui, Luc prête sa plume aux comédiens qui construisent leurs univers, et leur désert. Le pari est osé : retranscrire les émotions les plus profondes et les angoisses liées à l'identité à travers la magie du verbe et du théâtre.






La démarche de la metteur-en-scène, Anne-Sophie Conan-Arzul

Créer n'est pas un geste mécanique mais répond au besoin de partager mes questionnements avec le public.

Partager, c'est d'abord travailler avec un auteur, s'interroger sur le sens et l'écriture, non pas comme support d'une mise en scène, mais comme un élément essentiel et évolutif. « Mange –moi » de Nathalie Papin, « Les champs de la terre » de Pierre Gope, « Oscar et la dame rose » d'Eric Emmanuel Schmit ont été le fruit d'une réelle collaboration entre auteur et metteur en scène. La rencontre avec Luc Enoka Camoui est une tentative de mêler poésie et langage théâtrale.

Nous remettons en cause perpétuellement nos sociétés dans un désir de désert. Cette pièce propose de traiter les deux visages du désert : espace de liberté et espace d'angoisse. Dans un va et vient d'émotions, les artistes livreront leurs intimités, leurs espoirs de vivre ensemble. Plus qu'une pièce esthétique pour les adolescents, cette nouvelle création interroge la possibilité d'un destin commun, de son sens.





Gilles Deleuze nous parle du désert, un texte source.

Le désert est un être poétique. « Voici, pour commencer, une vérité. On ne peut pas évoquer le désert sans penser préalablement à la notion de « vide ». On imagine l'espace. On imagine son immensité. On imagine sa vacuité et sa dureté. Dans l'inconscient collectif universel, le désert est notamment lié au sentiment de perte et d'errance. Il est sans conteste la métaphore de la solitude et de l'isolement.

Toutefois, le désert, bien qu'il soit visiblement vide, est un espace peuplé. Il est peuplé de secrets et de métaphores qui définissent plus l'être énigmatique qu'il est que le simple espace exposé à l'œil. Le désert s'expose au regard comme s'il s'agissait d'un visage, l'épreuve de l'infini. Ce visage interpelle l'être tout en lui rappelant à la fois son identité fondamentale, sa nudité initiale et sa profondeur abyssale. Dans l'immensité du désert, l'être découvre sa petitesse et sa modestie; dans son imperturbabilité, il découvre sa pureté et sa virginité. Le désert permet à l'être de poétiser sa solitude, de la dompter, d'en faire le lieu d'une jouissance esthétique qui jongle avec le désir d'être éternel. Le désert est une séparation. Il force la création du double et la fabrique du devenir.

Dans ce sens, le désert acquiert la fonction d'une origine perdue, d'une nature refoulée. Se réconcilier avec le désert comme métaphore d'errance et de quête de soi, c'est se réconcilier avec l'essence amphibologique de l'être humain.





Suite du texte

Le désert a une double fonction : dédale et jardin. Il est dédale si on se contente de le regarder de loin sans y pénétrer comme s'il abritait un Minotaure fatidique nous guettant. Il est jardin si on croit à l'inspiration comme don naturel qui initie et oriente l'homme dans sa croisière existentielle. C'est un jardin poétique qui raccommode l'être avec sa nature d'être naturel. Il lui apprend à vénérer l'art de la méditation comme exercice spirituellement reconfortant. Le désert est un dehors, un ailleurs qui stipule la nostalgie d'être avec. Le langage du désert est sauvage, pur et intact. Il est transcendantal, hermétiquement poétique et sagement philosophique. Le domaine du désert c'est la « voix off », la présence dans l'absence

Le désir du désert est désir des commencements, des débuts, des premières étincelles de la connaissance humaine. L'expérience du désert est étonnement, stupéfaction, bonheur physiquement incompréhensible et douleur métaphysiquement inintelligible. Son mystère demeure sa capacité de stupéfier. Sa lucidité, elle, demeure sa faculté d'émerveiller. Le désert est par excellence l'expérience de la réinterprétation du monde. L'être qui entreprend l'expérience du désert, n'y ira pas sans entreprendre l'expérience de sa propre Liberté. Poétiquement et ontologiquement parlant, l'expérience du désert est expérience de Liberté. Vider le désert de ses dimensions mythique et mystique serait réduire l'être à un regard mécanique et technique qui tue le sens poétique de la vie naturelle. »

G. Deleuze, L'île déserte et autres textes, Paris, Minuit, 2002





Distribution

texte : Luc Enoka Camoui

mise en scène : Anne–Sophie Conan-Arzul
assistée de et Nathaliya Stefanovic

AVEC
Paul Wamo,
Richard Digoué
et Anne-Sophie Conan-Arzul

Création sonore et vidéo : Ian Perraud
Création lumière : Christophe Binamé
Scénographie : Décoractif

Production : le Chapitô de Nouvelle-Calédonie

Informations générales / dates de diffusion

Du 22 au 24 septembre au Complexe Culturel de Koné
Séance scolaire le vendredi 23 septembre à 9H

Durée : 1H

A partir de 12 ans





Pistes bibliographiques

L'espace vide, de Peter Brook

L'île deserte et autres textes, de Gilles Deleuze

Peter Pan, de James Barrie

Alice au pays des merveilles, de Lewis Carrol

Phaanemi, le ressouvenir, de Luc Enoka-Camouï

Pue Tiu, au coeur de la parole, de Luc Enoka-Camouï

Lien et séparation de l'enfant kanak, de Luc Enoka-Camouï

Le dossier est en cours de construction, d'autres références et une iconographie viendront le compléter par la suite.





Contacts et informations

Association Le Chapitô de Nouvelle-Calédonie
N° RIDET : 0 851 410.001 – code APE : 94.99Z
BP 628 98845 Nouméa Cedex

Tél : 27 56 36 / 75 90 28
Mail : lechapito@gmail.com

Chargé d'action culturelle du Chapitô :

Quentin Retali
906 903
q.retali@gmail.com

Informations web

<http://lechapito.unblog.com>

